

On nous attaque avec des hypothèses, nous nous défendons de même et nous le faisons d'autant plus volontiers, que les données sur lesquelles nous nous appuyons rendent parfaitement compte même de la loi *évolutioniste* qui est la grande loi invoquée par les adversaires.

FR. LOUIS ARCHAMBAULT,
des fr. prêch.

Trente jours sous la tente

ITINÉRAIRE DE JÉRUSALEM A BAALBECK ET A DAMAS

I



L'importe avant toutes choses de bien se persuader que l'on ne voyage pas aussi commodément en Orient qu'on peut le faire en Amérique, quand on a le chemin de fer à sa disposition.

Les voyages par caravane sont longs, coûteux, et, si pratique qu'en puisse être l'organisation, toujours quelque peu pénibles et fatigants : plusieurs journées de cheval sont nécessaires pour parcourir un espace qu'un express ordinaire franchirait en quelques heures, et l'on conviendra qu'une longue pérégrination à l'air libre et au grand soleil, sur une selle de cuir, est nécessairement moins confortable que de se laisser bercer aux petits cahots réguliers d'un train, sur les coussins rembourrés d'un Pullman.

Il faut avoir voyagé trois jours en Orient pour se rendre compte de toute la somme de progrès rationnel et intelligent que représente le plus modeste wagon de chemin de fer.

Le voyage en caravane est cependant encore le seul possible dans une grande partie de l'Orient ; en Palestine, notamment, où l'on ne trouve, jusqu'à l'heure présente, d'autre ligne en activité que celle du petit "train de famille" qui véhicule à petits cahots les pèlerins, de Jaffa à Jérusalem, dans le plus de temps possible, et un petit tronçon insignifiant sur la route de Caïffa à Nazareth.

Si l'on veut voyager en Palestine, il n'y a pas d'autre moyen que de le faire par caravane.